





























différents entretiens. Ce chapitre se rapportera à la question de recherche et aux sous-questions afin de démontrer les différents usages des nouvelles technologies que fait cet échantillon de 13 hommes ayant fréquenté ce centre d'hébergement d'urgence. À travers les discours, nous tâchons de démystifier les activités d'intégration socialement admises des activités pratiquées, mais qui se situent davantage dans la marginalisation sociale.

Enfin, cinquièmement, ce dernier chapitre d'analyse et de discussion porte plus spécifiquement sur les stratégies de survie et la stigmatisation dans la recherche de la normalité. Il s'agira de regarder de plus près les particularités rattachées à ce mode de vie dans les différentes pratiques que requiert l'usage des NTIC.



# **1. Problématique**

Cette problématique permet de contextualiser les composantes essentielles de la question de recherche. Parmi les notions centrales, mentionnons dans un premier temps l'importance de dresser un portrait global de l'usage des nouvelles technologies de l'information et des communications (NTIC) et plus particulièrement celui des personnes sans abri. Par la suite, il s'agit de définir l'utilisation du numérique dans les transformations du marché du travail et les rapports sociaux qui s'en suivent. Avant d'en arriver aux modes pluriels d'intégration sociale par l'entremise de cette forme de loisir, la précarité d'emploi et l'appauvrissement des conditions d'existence amènent à représenter socialement ce basculement vers l'itinérance.

## **1.1. Portrait global de l'usage des nouvelles technologies de l'information et des communications (NTIC) et plus particulièrement celui des personnes sans abri**

Les modes de vie de la population se sont à la fois modifiés et adaptés aux différents usages des nouvelles technologies de l'information et des communications (NTIC). Cette première section du chapitre démystifie la terminologie en lien avec Internet et les NTIC comme pratiques complémentaires à l'usage de l'ordinateur et du téléphone cellulaire. Par la suite, il s'agit de visualiser à quel point ces formes d'utilisation sont répandues à l'échelle planétaire.

### **1.1.1. L'usage d'Internet comme mode de vie et les terminologies en lien avec les pratiques des NTIC**

Contrairement à la télévision ou à la radio qui impliquent un mode d'utilisation passif, Internet est un outil de communication interactif qui fournit une autre perspective au savoir, au divertissement et à la participation sociale (Maigret, 2015). En effet, les communications de masse comme Internet sont loin d'être un usage passif comme le laisse sous-entendre la société de consommation. Contrairement aux autres médias, l'utilisation de ces nouvelles













Cette vision de l'organisation du travail renvoyait il n'y a pas si longtemps à une structure hiérarchique et aux rapports de subordination. Le travail comprend ainsi plusieurs perspectives, dont celle d'avoir une rémunération pour combler les nécessités du quotidien, mais aussi celle d'établir des rapports sociaux dans l'optique de s'intégrer à la société. À un second niveau, le travail peut favoriser un sentiment de satisfaction et de réalisation de soi nécessaire à l'atteinte de l'autonomie. De multiples travaux sur l'organisation des professions après la Deuxième Guerre mondiale ont été initiés après qu'on ait constaté la baisse de plaisir liée au travail salarié et l'augmentation des intérêts vers les loisirs amateurs. En effet, les sociologues des loisirs américains constatèrent que les *hobbies* venaient équilibrer les sentiments de satisfaction et de satisfaction de soi qui étaient disparus du travail salarié. Il est maintenant question de reconnaître que les sources de plaisir proviennent de la vie citoyenne à l'extérieur de l'horaire de travail salarié.

Au cours des années 1980, les croyances et les valeurs des individus qui composent la société sont axées sur la réalisation de soi (Flichy, 2017). Le travail ne se limite donc pas au salariat, le sens du devoir accordé au travail se répartit désormais entre plusieurs sphères d'activités. Il comprend autant le travail au noir que le secteur non marchand qui inclut le travail informel, le travail bénévole, le travail domestique et le travail à travers les loisirs. Les frontières entre le travail et les loisirs sont interreliées et bien que la sociologie du travail se distingue de la sociologie des loisirs, toutes deux s'intéressent aux activités sociales. Il ne faudrait toutefois pas penser que les loisirs permettent aux individus de se libérer des contraintes du marché du travail, mais plutôt interpréter ces deux sphères d'activités conjointement, car elles favorisent l'acquisition d'expériences sociales. À cet effet, Flichy (2017) évoque les « passions ordinaires » pour désigner les activités coopératives qui favorisent l'intégration sociale par les loisirs, c'est-à-dire par des activités qui sont pratiquées par intérêt. À titre d'exemples, notons le bricolage d'objets utilitaires et le travail d'appoint qui peut être exercé de façon complémentaire aux autres activités quotidiennes comme les tâches domestiques.

















































































































































## **CHAPITRE IV**



















































































































































